

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. le 12 OCTOBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Edmundston à Fraserville

L'an dernier, à différents intervalles, nous avons entretenu nos lecteurs sur l'opportunité d'une bonne route interprovinciale, de notre ville à Fraserville.

Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'annoncer, que de sérieuses démarches ont été faites, par des personnes influentes, dans la province sœur, auprès du ministère de la voirie.

L'Honorable M. Tessier, Ministre de la voirie, dans le cabinet Gouin, est venu, accompagné de ses ingénieurs, visiter toute la partie du chemin depuis Fraserville jusqu'à Ste-Rose-du-Dégel.

Il est à peu près décidé que les ingénieurs viendront dès cet automne pour préparer les travaux qui commenceront, très probablement le printemps prochain.

Le Nouveau Brunswick restera-t-il en arrière? Nous ne le croyons pas. Il serait grand temps que vos politiciens et vos gens d'affaires s'occupassent de la partie du chemin, des bornes interprovinciales jusqu'à notre ville. Québec va faire sa part et nous ne devons pas rester en arrière.

D'ailleurs il y va du progrès et du développement de notre ville et des paroisses environnantes.

Nous espérons que des démarches incessantes seront faites auprès du ministère dans ce sens.

St-Jean, N. B.

Nous sommes enfin arrivés à nos quartiers d'hiver.

Partis de Valcartier à 8 a. m., dimanche le 1er Octobre nous ne sommes arrivés ici que lundi le 2, à 7 heures du soir.

La ville entière était sur pied et nous avons eu une réception certainement grandiose.

En chemin notre fanfare avait fort bien joué à Rivière-du-Loup, Newcastle et Moncton ou le bataillon paradait mais elle s'est surpassée ici.

Un Lunch civique nous fut servi par les Dames et Demoiselles de St-Jean et nous avons été si bien reçu qu'en un clin d'œil nous avions oublié les fatigues du voyage et nous nous sommes sentis reposés et "chez nous".

A la Rivière-du-Loup nous avons regretté d'avoir à nous séparer du Soldat Napoléon Dubé qui s'en retournait "chez

nous". Nous formons des vœux pour que M. Dubé nous rejoigne bientôt.

Durant tout le trajet nos Officiers se sont multipliés pour voir au confort du Bataillon et les Lieutenants Cyr, Violette et Michaud méritent une mention honorable spéciale à ce sujet.

Tous nos Madawaskaisiens sont contents d'être rendus et installés confortablement pour quelques temps encore au moins.

Nous regrettons qu'un de nos populaire Barbiers Larry Desjardins ait eu la malchance de perdre son porte-monnaie en route. Il contenait une somme de \$80.00. Espérons que celui qui l'a trouvé se fera un devoir de lui faire parvenir au plus tôt.

A Moncton nous avons eu le plaisir de rencontrer Mde Vve-Will Bourgoïn. Il nous fait toujours un plaisir de serrer la main des nôtres.

BONSOIR.

Lettre de France

Quelquepart en France, 20 septembre 1916.

Bien chère femme, Je t'écris pour te dire que je suis en parfaite santé, je t'assure qu'ici que depuis quelque temps tout va bien pour nous, nous avons fait une belle avance et beaucoup de prisonniers, Ralf Dayton est revenu de l'hôpital, il est dans les tranchées ainsi que L. Dugal il est revenu de l'hôpital. Tous les autres sont bien Dubé St-Onge Gagnon L. Dionne Marquis sont sortis des tranchées. J'ai passer bien proche, mais tes bonnes prières et celles des bons enfants nous protègent.

Je voudrais bien être capable de te raconter les grosses batailles que l'on a eues depuis une couple de semaines. J'aurais quelque chose à te raconter mais ce sera pour plus tard.

J'ai reçu une lettre de George quelques jours passés bien content de voir qu'il retournait au collège. Il pleut ici depuis trois jours mais cela n'arrête pas la bataille. Bien chère femme courage, et prions, le bon Dieu nous réunira un jour avant longtemps. Je t'écritai encore avant longtemps.

Ton mari affectueux, RAYMOND.

A bonnez-vous au "Madawaska"

Hotel-Dieu de St-Basile, N. B.

12 octobre 1916

Les fêtes du Cinquantenaire de profession religieuse de la Révérende Mère Maillat, Supérieure, ont eu lieu la semaine dernière à l'Hôtel-Dieu de St-Basile avec un succès complet. Temps idéal: pas un nuage au ciel qui était certainement de la partie et pas une ombre aux fêtes.

Foule énorme et émue, venue de toutes les parties du Madawaska canadien et américain. Le clergé était largement représenté par Mgr L. N. Dugal, V. G. P. D. Tracadie, A. Comeau, St-Leonard; F. Dugal, Drummond; E. Martin, St-André; W. J. Conway, Edmundston; Z. Lambert, St-Hilaire; T. Lambert Clair; A. Hart, Chatham; E. Michaud, St-Basile; Ar. Martin, Beauséjour; E. Etan, Ste-Agathe du Lac Me.; les Révérends Pères Maristes Morcel; Thomas, Van Baren, Me Janisson, L'île et le Révérend Père Miville, de l'Ordre de St-Dominique, Québec.

A l'intérieur on avait tout décoré. Nous mentionnerons en particulier la chapelle, la salle de la communauté et les salles des deux pensionnats où tout était joyeux, frais et délicat.

SEANCE DU MARDI 3 OCTOBRE

La salle du pensionnat des Elèves Garçons était tellement bondée que plusieurs personnes ne purent y pénétrer.

Cette séance qu'on appela à titre des fêtes vespérales de la fête donnée par la marche du "Cinquantenaire" (Violons et piano) par M. M. les docteurs Laporte et Mademoiselle Virginie Thibeault au piano. Les Elèves-Filles rendirent deux chants de circonstance en français et en anglais, puis Mademoiselle Eva Ouellet lut au nom de ses compagnes une magnifique adresse lentement mais d'une voix vibrante d'émotion.

"Le Crucifix" duo le Faure, fut très bien rendu par M. M. les docteurs Laporte et Simard et reçut de chaleureux applaudissements. Mademoiselle Thibeault était au piano.

Les Elèves-Garçons vinrent à leur tour chanter en français et en anglais et présenter leurs hommages et leurs vœux de fête à la dignité Jubilaire. Monsieur Emile Nadeau lut l'adresse. Ensuite ils présentèrent à la Révérende Mère Maillat un calice et un ciboire en or au nom des élèves externes et des élèves pensionnaires.

Monsieur Denis I. Daigle au nom des paroissiens de St-Basile dit les sentiments de tous envers celle qui depuis quarante-trois ans s'est dévouée corps et âme sans aucun repos et Madame Régis A. Cyr, présidente des Dames de Ste Anne présenta l'offrande de la paroisse.

Immédiatement après un jeune orphelin présenta l'Offrande des A. uis et des Bienfaiteurs de la Maison. Alors Messieurs Enoël Michaud, avocat, le Docteur Sormany, le Révérend Eloi Martin, le Révérend Père Thomas en quelques mots bien sentis exaltèrent Mère Maillat par la l'œuvre de l'Hôtel-Dieu. Comme le disait un des orateurs: pour faire l'éloge de Mère Maillat il suffit de faire le tour des bâtiments: chaque pierre, chaque brique a sa voix.

Enfin Mgr Dugal se leva et dit en substance: Dans le temple les femmes se taisent, mais ici les religieuses parlent aux élèves pour

les instruire, aux malades pour les soutenir, elles parlent même par leur silence. Et Mgr Dugal termina les fêtes vespérales par le Divinum Auxilium.

CEREMONIE DU 4 OCTOBRE

La chapelle était littéralement remplie par une foule pieuse et recueillie. Mgr Dugal officia, assisté des Révérends H. Hart et Ar. Multin, comme diacre et sous diacre. Les médecins de l'Hôpital (il y en avait quelques amis s'étaient chargés de la partie musicale et sous l'habile direction du Docteur P. Laporte rendirent avec succès une messe en trois parties. Mademoiselle Virginie Thibeault tenait l'harmonium. Ce fut une surprise pour plusieurs et une nouveauté pour un grand nombre. A l'offertoire, "magnifique Ave Maria" par le Docteur P. Laporte. Cette messe d'actions de grâce il y avait aussi une vêture et une profession religieuse. Les Religieuses chantèrent les morceaux appropriés à ces cérémonies.

Après l'Evangile, le Révérend Père Miville dans une chaude invitation nous fit voir comment Dieu était encore aimé, Preuves: la vénérée Jubilaire et les deux Novices qui faisaient un nouveau pas dans la voie de la sanctification. Alors il nous retraça brièvement mais de main de maître l'histoire de l'Hôtel-Dieu auquel Mère Maillat est si intimement liée. Il pria Dieu de continuer à verser sur cette Maison ses célestes faveurs.

Le tout se termina par le chant du "Te Deum".

LE DINER

A ce dîner les Religieuses auraient voulu inviter tout le monde; mais le manque d'espace les força à limiter le nombre des convives et à n'inviter que ceux qui avaient quelque titre officiel. Cent invités se pressaient autour des tables et tous avaient bon appétit. Mgr Dugal présidait entouré des Révérends Messieurs Prêtres ci-haut mentionnés. Parmi les laïques nous avons remarqué Madame Charron et Mademoiselle A. Bourassa de Montréal sœur et cousine de Mère Maillat, Messieurs Pius Michaud, M. Auguste Dugal M. P. P. et dame, Enoël Michaud et Max Cormier, avocats, Lévyte Gagnon et Dame, les Docteurs A. Guy, P. Laporte, Sormany, Simard, C. Laporte et dame, E. A. Lagacé, les conseillers de St-Basile: Paul Clavette et Solyme Thibeault et dames, les membres de la commission scolaire au district du Couvent; Joseph Gagné et Rodolphe Gagné et dames, de Ste Rose du Dégel, Madame Régis A. Cyr, Madame Markee, de Swamps-cott, Mass etc, etc. Le repas terminé et il était superbe, Mgr Dugal remercia en général toutes les personnes qui de près ou de loin avaient contribué au succès de la fête et d'une manière toute spéciale le Révérend Père Miville qui avait accompli en improvisant le sermon de circonstance un véritable tour de force et les médecins qui s'étaient si bien montés et à bon droit. Les Docteurs Guy et Laporte répondirent en quelques mots bien sentis. Monsieur Pius Michaud et le Révérend Père Thomas tout en remerciant encore une fois l'hommage à la Révérende Mère Maillat dirent la part qu'avait Mgr Dugal dans cette œuvre de l'Hôtel Dieu qui est aussi la sienne.

Après l'action de grâce tous se dispersèrent. Les fêtes ont été brillantes et sans ombre, toutes les personnes présentes ravies et étonnées: c'est là où est le succès.



A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELIER
ANDERSON SIDING, N. B.
une fois par semaine.

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'au 20 p. m., vendredi le 20 octobre 1916, des soumissions pour la construction d'un immeuble de 100 p. m., au lot No 1, au bureau d'immobilier No 15, à Saint-Jean-d'Est, N.-B. Les soumissions devront être cachetées, adressées au sousigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un hangar en bois, à Saint-Jean, N.-B."

On peut consulter les plans, les formules de contrat et se procurer des devis et des formules de soumission, au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs du district suivants: édifice de l'ancien bureau de poste Saint-Jean, N.-B.; édifice de la douane, Halifax, N.-B.; et à l'édifice Shagnessy, Montréal, P.-E.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à dix pour cent (10 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise, ou s'écartere sans motif de son engagement.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront rendus.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

REMARQUES.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bien détaillés et fourrés sur un chèque de banque, acceptés, pour la somme de \$50.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS, Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 21 septembre 1916.
N. B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune responsabilité pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il aura été approuvé par l'autorité compétente.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES DE MATHIEU

et, en quelques minutes, votre mal aura disparu.

Elles sont exemptes d'opium, de morphine et de chloral.

EN VENTE PARTOUT; 25c. LA BOITE DE 10 PAKETS

LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

Si vous voulez faire plaisir à une amie, venez au "Madawaska" et achetez lui une belle boîte de papier et enveloppes de luxe.

lantes et sans ombre, toutes les personnes présentes ravies et étonnées: c'est là où est le succès.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
E. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau: 151 rue Lafontaine
FRASERVILLE, P. Q.
Tél. Kamouraska, No. 322
Tél. National "519"
Heures de Bureau:
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir: 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN
18-16
St-Jaques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE
s'établit définitivement à MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. RATE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

My Business

If a fellow loves a girl,
That's his business;
If a girl loves a fellow,
That's her business;
If they both love each other
That's their business;
But—if they marry—
They need life insurance—
And that's my business.

A. P. LABBE
Manager.
Union Mutual Life Insurance Co.
Résidence: St. Léonard, N. B.
Agency: Van Buren, Maine.

POUR LES CULTIVATEURS

Au Laboureur

Plante et sème, bon ouvrier, sème et plante.

Germes et racines se développeront dans les entrailles de la terre.

Sème le grain qui donnera du pain à tes enfants, la récolte est à courte échéance, mais tous les ans il faut recommencer.

Plante l'arbre, c'est pour long-temps. Qui arbre plante, fortune édifie, dit la vieille sagesse des nations; c'est toute une génération qui cueille le fruit.

Le laboureur qui a besoin de bien planter sa propriété n'a jamais besoin de faire appel au crédit, parce que ses arbres sont son capital. L'arbre que tu plantes, ami, est un capital placé à intérêts composés. Le rameau du peuplier que tu fiches en terre dans un coin perdu de ton champ, travail de cinq sous peut être, vaudra vingt francs ou plus à sa vingtième année. C'est long à attendre sans doute. Mais si on l'avait planté pour toi il y a vingt ans ne serais-tu pas bien aise de réaliser?

Et ce n'est pas seulement une grande valeur à long terme, c'est en attendant, pendant que les années s'écoulent, le plus bel ornement de la propriété.

L'arbre à fruit que l'on plante, que l'on greffe et que l'on taille est un placement à cent pour cent à sa quatrième année, à cent pour dix pendant les quatre années suivantes, à cent pour un quand il y a dix ans.

Un cerisier de dix ans te donne pour vingt-cinq francs de cerises. Que te coûta-t-il pour planter? Dix sous peut-être.

J'exagère? Point... Mais, dirais-tu encore, planter des arbres, avoir beaucoup de fruits c'est fort bien quand le marché d'écoulement est tout voisin. Si je suis loin de tout centre de consommation, que ferais je de cette abondance.

Oh quelle inquiétude! Sois tranquille, mon ami, on viendra chercher tes fruits, quelque soit le moyen de transport; ensuite il y en aura pour toi et ta famille.

Si les pêches, les prunes, les poires sont délicieuses pour la riche citadin, en serait-il autrement pour toi?

J'insiste, plante, laboureur, plante des arbres.

C'est un travail que tu renvoies toujours. Tu t'éreintes parfois à un labour qui paie si mal la peine que tu t'es donnée, mais pour planter des arbres, qui multiplieront la valeur du sol et feront en quelques années régner l'abondance dans ta maison, tu n'as jamais le temps de t'y mettre.

Tu sais bien que les plantes ne réclament que si peu de soins; elles croissent, s'élevèrent sans te dérober les heures que tu dois consacrer aux travaux des champs sans te causer les soucis, les dépenses et les inquiétudes que nécessite l'élevage du bétail.

La plante sait se détourner des obstacles qui l'arrêteraient dans son développement et des voisinages qui peuvent lui nuire; elle recherche avec avidité l'air, la lumière, les terrains fertiles, l'eau qu'elle devine même à distance et vers laquelle elle envoie ses racines avec une incompréhensible sagacité.

Toutes ces tendances instinctives, tous ces efforts, toutes ces actions que tu aimes tant à étudier, ne te surprennent-elles pas, ami agriculteur, mais sans te toucher directement, parce qu'il y a une lacune entre ta vie et celle des plantes.

Si tu voulais m'écouter et planter des arbres dans tes champs, dans tes prés, dans tes vacheries même, tu ne tarderais pas à t'en féliciter, et tes petits soins te seraient rendus au centuple.

N'envie pas l'existence du citadin. Dieu t'a fait la meilleure part dans l'existence, sache donc profiter de ces dons. La nature est si belle et si féconde! Tout pour toi est un sujet d'études, même la fleur la plus humble, le brin d'herbe le plus petit.

C'est donc un monde d'une réalité vivante, plus touchante qu'on est porté à le croire, que ce règne végétal harmonique, doux et songeur qui, sur les degrés inférieurs à l'aimabilité, semble rêver, dans l'attente de la perfection entrevue.

Vis heureux, au milieu des plantes, ô laboureur et puisque tant d'hommes les détruisent barbaquement, songe à les remplacer; tu auras bien mérité de l'humanité.

PRUDENT.

Produisons plus. Economisons plus

SIR THOMAS WHITE

Il est vrai que la guerre doit être la première industrie du Canada jusqu'à ce que le succès couronne notre cause. Mais il n'en est pas moins vrai que la guerre moderne dépend de l'argent, des ressources naturelles développées, des produits des vivres aussi bien que des hommes et des munitions. Si la guerre est notre première industrie, c'est, je le répète le devoir impérieux de tous les Canadiens de produire le plus possible, de travailler deux fois plus que d'habitude, tandis que nos soldats sont dans les tranchées, afin de conserver les ressources du

pays et même de les augmenter en vue de la lutte gigantesque dans laquelle nous sommes engagés; c'est en augmentant la production et en exerçant une économie raisonnable que le peuple canadien conservera son crédit et maintiendra la puissance combattante de la nation.

"Travaillons plus, et économisons plus", voilà une bonne règle en temps de guerre.

Il me semble que le Canada ne peut devenir un pays prêteur, qu'à la condition de mettre plus d'argent de côté, de produire plus et d'économiser plus. Or je ne vois pas comment un individu peut arriver à avoir de l'argent à placer, à moins que ce ne soit par la vieille méthode qui consiste à dépenser moins que ses revenus et à mettre de côté le plus possible de ses profits. Je ne crois pas qu'il existe de méthodes magiques. Je rejette d'avance toutes celles que l'on pourrait proposer. Le seul moyen par lequel le Canada puisse devenir un pays prêteur est de produire tout ce qu'il peut et de mettre de côté le plus possible. C'est en produisant et en économisant que le Canada a pu faire face à toutes les vicissitudes de l'année dernière d'une manière qui a dépassé toutes nos prévisions; c'est en produisant et en économisant que le Canada deviendra avec le temps un pays prêteur, qu'il pourra trouver de l'argent pour ses propres entreprises et dépenser probablement un peu plus sur l'achat d'obligations internationales.

de se trouver dans l'obscurité en plein midi. On travaille naturellement mieux et plus vite dans une étable bien éclairée que dans une autre qui ne reçoit qu'une espèce de lumière blafarde. Pour l'amour du bien-être et de la santé, e qui évidemment plus de profits, que l'on nous donne plus de lumière en nos bâtiments de ferme.

Lumière du soleil dans les étables

ESSENTIELLE A LA SANTE DES ANIMAUX ET COMMODE POUR LA MAIN D'ŒUVRE

Une des plus communes erreurs qui se glissent dans les plans des bâtiments de ferme au Canada, c'est le petit nombre de fenêtres que l'on y trouve, surtout dans les murs des étables. On se montre généralement soucieux de disposer convenablement les bâtiments par rapports les uns aux autres; mais très souvent on n'a guère donné d'attention au bon éclairage des étables. On voit dans beaucoup d'endroits de belles granges et de magnifiques étables, très bien peinturées et présentant à l'extérieur un joli coup d'œil, mais elles sont très mal éclairées.

Prévention vaut mieux que guérison, et la lumière est le meilleur préventif connu contre les maladies. Des étables sombres et malpropres favorisent plus le développement et la diffusion des maladies que celles qui sont inondées de lumière. Rien de plus ennuyeux pour les personnes qui y travaillent que

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
CLAPBORDS (EN EPINETTE)
MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'été est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (562) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres: 1o Valse d'Automne, chanson- valse interprétée par M. Victor. 2o Lorsque tu comprendras, rêverie interprétée par Lucille Angers. 3o Narita Valse, valse inédite pour le piano. 4o Distraite, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier. 5o La fille d'un Grand-Mère, chanson série comique par E. Mercville. 6o Le petit soldat, chanson de guerre. 7o Approphe-Toi! Cantique de première communion. 8o La Prière du Kaiser, couplets satiriques d'actualité. 9o Marche Franco-Américaine, morceau brillant pour le piano. Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs - 9e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est. Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

Valse d'Automne

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (562) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres:

- 1o Valse d'Automne, chanson- valse interprétée par M. Victor.
2o Lorsque tu comprendras, rêverie interprétée par Lucille Angers.
3o Narita Valse, valse inédite pour le piano.
4o Distraite, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier.
5o La fille d'un Grand-Mère, chanson série comique par E. Mercville.
6o Le petit soldat, chanson de guerre.
7o Approphe-Toi! Cantique de première communion.
8o La Prière du Kaiser, couplets satiriques d'actualité.
9o Marche Franco-Américaine, morceau brillant pour le piano.

Aussi "l'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs - 9e leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est. Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

Je vendrai mon fle dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, vénéz la voir, cela vous surprendra; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller. Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'église contenant magasin, bonne cave à la grande ur, résidence privée, tout l'en fini, eau et fournaise. Aussi une bonne étable avec shed grainerie etc. Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement. Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes. D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 28 Août 1916
Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Express: Arr. Connor N. B. 1.25 p. m.
Dép. Riv. du Loup 16.06 a. m.
Mixte: Arr. Edmundston, Jc. 4.35 p. m.
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.
Express: Arr. Riv. du Loup 1.50 p. m.
Dép. Connor N. B. 2.35 p. m.
Mixte: Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches. Correspondance à Edmundston. Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou Port Fairfield, Me et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial R.F. Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général. Passagers et Fret.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS rue de la Traversée. AUX INTÉRESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M. WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FORD, Edmundston.

A VENDRE

A Eagle Lake, Me, une maison écurie et boulangerie sur la même rue, près du Couvent, de l'hôpital et de l'église. Très bonnes conditions. S'adresser à Mme PIERRE SAUCIER, 401 m. p. Wallingrass Me.

A Vendre

Je vendrai mon fle dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, vénéz la voir, cela vous surprendra; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller. Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'église contenant magasin, bonne cave à la grande ur, résidence privée, tout l'en fini, eau et fournaise. Aussi une bonne étable avec shed grainerie etc. Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement. Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes. D. Z. DAIGLE, LAC BAKER, N. B.

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES Adressez-vous a l'imprimerie "LE MADAWASKA" Travail Rapide et Soigne. DEMANDEZ NOS PRIX Abonnez-vous au "MADAWASKA"

La Bonne Soupe

Sans doute, il est au monde d'autres jouissances que celle de manger de la bonne soupe.

Mais avouez que si la bonne soupe ne suffit pas à assurer le bonheur de la vie, elle y contribue cependant pour une large part.

Vous connaissez le proverbe : "Dis-moi qui ta hantes, je te dirai qui tu es."

Je crois qu'on pourrait dire avec autant de raison : "Dis-moi qu'elle soupe tu manges, je te dirai quelle femme tu es."

"Tu manges de la bonne soupe ? Tu as une bonne femme."

"Tu manges de la mauvaise soupe ? Oh ! mon pauvre ami, quelle mauvaise femme tu dois avoir !"

Eh oui, la bonne femme fait de la bonne soupe, et la mauvaise femme fait de la mauvaise soupe, tout comme le bon ouvrier fait du bon ouvrage et le mauvais ouvrier fait du mauvais ouvrage.

J'ajoute : la bonne soupe fait le bon ménage ; la mauvaise soupe fait le mauvais ménage. Et cela se comprend tout seul.

C'est le rôle et le devoir de la femme d'employer le mieux possible dans l'intérêt de la famille, le salaire du mari, le fruit de son travail, de sa santé, et c'est aussi le devoir de la femme d'aimer son mari et de chercher toutes les occasions de lui faire plaisir.

Eh bien, elle trouvera tous les jours une occasion de lui faire plaisir : c'est de lui donner de la bonne soupe qui soutienne ses forces et flatte agréablement le palais.

Donc, la femme qui fait de la bonne soupe est une femme qui fait bien son devoir : c'est une bonne femme.

Et d'autre part, le mari qui mange de la bonne soupe est généralement, sauf de rares exceptions, un bon mari ; d'abord, parce qu'il a eu le bon esprit de choisir une bonne femme, ce qui indique qu'il n'est pas bête ; ensuite parce que la bonne soupe qu'il mange tous les jours lui conserve un bon estomac, ce qui n'est pas sans influence sur le bon caractère ; et surtout parce que, comme si femme remplit bien ses devoirs et cherche à lui faire plaisir, à lui rendre agréable le séjour de la maison et le repas en famille, qu'il est moins tenté qu'un autre d'aller ailleurs pour se payer un coup, de la charcuterie... et le reste.

Plaisanterie à part, il est évident que la bonne soupe, et, d'une façon générale, la bonne tenue de la maison, contribuent puissamment à la paix du ménage et par conséquent au bonheur de la famille.

Si bien qu'on peut dire aux parents : Aimez-vous bien votre fille, voulez-vous qu'elle soit heureuse en ménage ? Eh bien, apprenez-lui à faire la bonne soupe ! Apprenez-lui de bonne heure à faire le ménage, à avoir de l'ordre, à bien commander les vêtements et à bien entretenir le linge, de façon que plus tard, elle sache employer utilement le salaire de son mari, et lui faire un intérieur confortable où il se plaise, au milieu de sa femme et de ses enfants.

Ce n'est pas si facile, qu'on pourrait croire de faire une bonne ménagère.

Le métier de ménagère, c'est comme tous les métiers : il faut l'apprendre pour le bien faire.

Parbleu ! tout le monde est capable de faire une soupe : avec du feu, de l'eau et quelques légumes, il y a toujours moyen de se mettre quelque chose sous la dent et de ne pas mourir de faim. Mais quelle différence entre la soupe parfoimée faite par une bonne ménagère et l'horrible ratatouille improvisée au dernier moment par les femmes négligentes, sans courage et sans savoir-faire !

Ah ! si toutes les ménagères savaient faire de la bonne soupe, croyez-moi, il y aurait plus d'économie et on se porterait mieux.

Conseils à la maîtresse de maison

Quand vous allez dans les magasins jeunes maîtresses de maison, ayez soin de vous munir d'un carnet pour inscrire tous vos achats, petits et grands et pouvoir ensuite les reporter sur votre agenda, et de là, sur le grand livre.

Inscrite ses dépenses en bloc c'est faire de pauvre besogne—quoique cela vaille mieux que rien.

Si on a des réductions à faire, on ne sait sur quel article et es doivent porter. Et le mauvais génie des ménages vous conseille tout bas de lésiner sur la nourriture de la famille, sur son bien-être, tandis que c'est aux dépenses de toilette ou de mobilier, ou à celles qui relèvent des plaisirs ou de la vanité, qu'il faudrait s'en prendre de la brèche qu'on vient de constater au budget.

Vous ne pouvez mieux vous instruire à l'économie qu'en tenant strictement vos comptes de maison.

A examiner les chiffres, combien de fois ne vous direz vous pas : "J'attendrai encore un peu pour faire cet achat.—Dépense retardée, dépense gagnée." Ou bien : "Décidément, je me passerai de cela, ce n'est pas indispensable." Et les petites sommes s'entassent sur les petites sommes ; au bout de l'année elles forment un total.

Il arrive fréquemment que, faute d'avoir interrogé ses livres de comptes, on achète des choses dont on n'avait aucun besoin ; ou que l'on mette au rancart des objets qui pourraient encore servir, avoir leur utilité, mais qu'on a remplacés trop vite. Et l'on se trouve en déficit au bout du mois ou du trimestre.

J'espère qu'on ne me croira pas inspiré par la sordide avarice. Je n'engage nullement à éviter les dépenses nécessaires, mais seulement à prendre garde de gaspiller sottement l'argent que le mari gagne parfois péniblement, le bien qui doit appartenir aux enfants.

Ce qui fait les bonnes finances d'un pays et la bonne gestion de la fortune publique,—ajez-le dans un livre du Comte de Riecourt,—ce n'est pas le refus de pourvoir aux dépenses nécessaires, justifiées par un intérêt de premier ordre ; ce qui constitue la bonne position des finances, c'est l'ordre et l'économie, dans toutes les branches des services."

BNE STAFFER.

St-Basile, N. B.

11 octobre 1916.

Nous tenons à remercier les Amis, les Bienfaiteurs, les personnes charitables et reconnaissantes qui ont si bien contribué au fonds de "Noces d'Or" de profession religieuse de la Révérende Mère Maillet, supérieure de l'Hôtel-Dieu de St-Basile N. B.

Nous remercions aussi les Religieuses de l'Hôtel-Dieu pour leur aide dans cette entreprise du "fond des Noces d'Or" et pour les beaux jours que nous avons vécu la semaine dernière.

Nous renouvelons à la vénérée Jubilaire nos vœux de longue vie et nous l'assurons de notre sincère attachement et de notre faible et constant concours.

LE COMITÉ D'ORGANISATION.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

La bonne soupe ! mais vous le voyez, c'est un instrument de moralisation !

La flotte grecque sous le contrôle des Alliés

Londres 12.—D'après une dépêche du Correspondant de l'agence Reuters à Athènes, le vice amiral Dartige du Fournet, commandant de la flotte anglo-française dans la Méditerranée, a présenté un ultimatum à la Grèce, lui demandant de mettre toute la flotte grecque, à l'exception des croiseurs Averoff, Lemnos et Kilkis, sous le contrôle des Alliés de l'Entente, ainsi que le chemin de fer Pirée-Larone.

L'expédition d'artillerie et de munitions à l'intérieur du pays, le mouvement des vaisseaux grecs et l'activité constante des lignes de réservistes font craindre des désordres aux endroits où sont mouillés les vaisseaux de guerre des Alliés et constituent même un danger pour la sécurité des Balkans.

Le vice amiral Du Fournet demande le désarmement des vaisseaux de guerre grecs Kilkis, Lemnos et Averoff, et des ports situés sur la côte grecque. De plus le contrôle de certains districts doit aussi être mis entre les mains des Autorités anglo-françaises.

S'il faut en croire une dépêche du correspondant du Daily Chronicle, à Athènes, la Grèce aurait accepté les demandes de l'Entente.

LA FLOTTE GRECQUE

La flotte grecque comprend cinq vaisseaux de guerre de première ligne : Kilkis, Lemnos, Psara, Spetsai, Hydra. Un croiseur blindé, l'Averoff ; un vaisseau cotier, le Basileus Georgius ; les croiseurs Helli, et Nanarchos Miaulis ; dix canonnières, dix-sept contre-torpilleurs ; neuf torpilleurs, trois sous-marins, et plusieurs transports. Les équipages grecs se composent de 4000 hommes officiers et marins.

On a annoncé récemment que des vaisseaux de guerre grecs étaient allés se joindre aux forces révolutionnaires. Au nombre de ces vaisseaux se trouvent l'Hydia et deux contre-torpilleurs.

Les meilleurs vaisseaux de la marine grecque sont le Kilkis et le Lemnos, deux anciens vaisseaux américains nommés respectivement autrefois Idako et Mississipi. Ils ont été vendus à la Grèce en 1914 pour la somme de \$12,535,275.

Le Helli est aussi un vaisseau de construction américaine. Il a été construit à New-York pour le gouvernement chinois. Il se nommait alors Fei Hung. La Grèce l'a acheté en 1914.

Quelques autres petits vaisseaux ont été enlevés à la Turquie en 1897.

Lors de la déclaration de guerre la Grèce avait trois dreadnought en construction l'un en France et l'autre en Allemagne, et un croiseur blindé en Angleterre.

OFFRE DE L'ENTENTE A LA GRECE

Athènes, via Londres, Oct. 11.—Les Alliés viennent de faire à la Grèce, pour le cas où celle-ci voudrait déclarer la guerre à l'Allemagne et à la Bulgarie, des propositions que les diplomates des puissances de l'Entente considèrent comme les dernières concessions possibles.

Les chancelleries françaises et anglaises ont été autorisées, en effet, pour les autres gouvernements de l'Entente, à négocier avec la Grèce de lui faire de nouvelles propositions qui seraient une réponse indirecte aux propositions du roi Constantin.

Les Alliés considèrent que les propositions du roi Constantin ne sont pas acceptables que la question de l'invasion de la Grèce par les Bulgares ne les concerne en rien, mais ils se disent prêts par exemple, si la Grèce veut abandonner volontairement sa neutralité en déclarant la guerre à la Bulgarie, en décrétant la mobilisation générale de ses troupes, à lui fournir leur assistance pour diriger la campagne et à lui fournir de plus du matériel de guerre.

Les puissances de l'Entente ne veulent s'engager à rien de plus : ce sont leurs dernières concessions.

POUR LES MENAGERES

Quelque étrange que cela puisse paraître, le bœuf peut se conserver des mois s'il est immergé dans du lait stér. L'acide lactique détruit les germes de la puréfaction.

Pour empêcher le fromage de noircir, enveloppez-le dans un linge qui a été trempé dans le vinaigre et tordu aussi sec que possible. Tenez dans un endroit frais.

Une cuillerée d'alun, en poudre mêlée à de la mine à poêle ordinaire, donnera un beau lustre une fois broyée, et prend la moitié moins de travail.

Avant de mettre du lait dans la casserole, faites bouillir rapidement quelques cuillerées, d'eau (juste assez pour couvrir le fond) et il ne brûlera pas, que soit la violence du feu.

En chauffant un peu le couteau à pain, vous pouvez trancher aussi facilement le pain chaud que s'il était froid.

On dit que si on mange du persil avec des oignons ou une salade, l'odeur de l'oignon n'incommodera pas l'haleine.

Les rideaux de dentelle usés coupés en casés font de bon linge à vaisselle.

Si les bouchons de liège sont trop gros pour les bouteilles, plongez les dans l'eau chaude. Ils entreront très facilement et ne laisseront pas pénétrer l'air.

La chaud vive absorbe l'humidité, aussi il est bon de tenir une assiette pleine de cette poudre dans les armoires ou coins qui sont humides. Balancez et renouvelez la

Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir tous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN, Edmundston, N. B.

Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout. CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q. Fabricant aussi les Poudres Nervines de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.



chaux de temps en temps, parce que, naturellement, elle perd de sa force.

Un plat d'eau placé dans un fourneau chaud où l'on fait cuire des tartes, gâteaux ou puddings, les empêchera de brûler.

Dans les endroits où l'eau contient de la chaux, tenez une écaille d'huitre dans la bouilloire pour recevoir les dépôts de chaux.

La manque d'ordre est l'ennemi de l'économie, et si la ménagère n'en a pas, le livre de banque court risque de ne pas augmenter.

Mozart et Haydn

Mozart jouait parfois de bons tours à son maître Haydn.

Un jour, au cours d'une leçon, Haydn défia son élève de composer un morceau qu'il ne pût jouer à vue d'œil. Mozart releva le gant et quelques minutes après, remit le travail à Haydn en lui disant : —Je suis certain que vous ne pourriez pas le jouer... et cepen-

dant moi je m'en fais fort. Haydn commença, mais bientôt, il s'arrêta, le sourcil froncé :

—Qu'est-ce que c'est que cela, Mozart ? s'écria-t-il, mes deux mains sont aux octaves opposées et voici une note au milieu. Personne ne pourrait vaincre cette difficulté !

Mozart sans répondre, s'installe au piano et, arrivé au passage difficile, touche la note désignée avec son nez qu'il avait très long.

Alors, Haydn d'éclater de rire. —Je suis battu, avoue-t-il. Vous avez pour la musique des dispositions qui me manquent.

MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

POUDRES NERVINES de MATHIEU



et, en quelques minutes votre mal aura disparu.

ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL.

EN VENTE PARTOUT : 26, LA ROUTE DE 10 PONDICHÉRI. LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Qué.

"LE MADAWASKA"
Journal Hebdomadaire : EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA RTRANGER

Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	6.75

TARIF DES ANNONCES

Annonces légales, première insertion, la ligne... 10 cts
par insertion subséquente, la ligne... 5 cts
Annonces, (A vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion... 50 cts
par insertion subséquente... 25 cts
Avis de naissances, mariages et décès... 25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.,
par chaque insertion... 25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme.

NOTES LOCALES

Le Révérend M Hartt, curé de Chatham, était dans notre ville ces jours derniers.

Le Révérend M. Bourbeau, curé de Ste Agathe Me, était de passage dans notre ville samedi dernier.

M. Hector Voyer, voyageur de commerce, de Mont-Joli, P. Q., est depuis quelques jours dans notre ville, dans l'intérêt de sa maison.

M. Albert Arcand, employé de la banque Provinciale, du Canada, à Edmundston nous est revenu d'une visite dans sa famille à Lévis.

M. Jos A. Nadeau de Caron Brook était de passage dans notre ville mardi dernier.

Melle Emma Michaud, de Cabano, est en visite chez son oncle M. Raymond Clavette, et Melle Ida Gagnon, de Ste-Rose.

M. Arthé-Topping, agent de la gare du Témiscouata, est en vacances depuis quelque temps.

Venez nous voir pour : Souvenirs mortuaires, bouquets spirituels, ofrande de messe, etc.

Collège St-Joseph, N. B.

Tableau d'Honneur pour le mois de Septembre

Cours Universitaire :

M. M. Albert Lehenager, Godefroy Leblanc, Alfred Pellerin, J. Edgar Poirier, Maurice Leblanc, Noël McLaughlin, Eugène Reynolds, Frank Cashen, Péa Martin, Ray McDonald, S. Wilfrid Keohan, Charles Biddiscombe, Michael Johnson, Robert Nugent, Henri Binet, Euclide Léger, Emile M. Albert, Felix Martin, Stephen Mooney.

Cours Académique :

M. M. Frank Gillen, Wm Osborne, Walter Bridge, Frederick Carney, Ludger Cyr, Em. Dolan, Marcel Gaudet, Pierre Gaudet, Flavien Samson, Joseph Floyd, Edmond Hudon, Roy Allion, René Hudon, Raymond Boudreau, Alderic Bourgeois, Sylvère Léger, John Brown, Georges Gagnon, Louis de G. LeBlanc, Emery O. Léger, Louis Dalton, Antoine Richard, Charles St-Pierre, Wm. Crowley, Alonzo Frenette, Gérard C. Léger, Timon LeBlanc, Edmond Robichaud, Arthur Cormier, Horace Willat, Joseph P. Butler, Arthur Harris, Edouard Villeneuve, Joseph E. Cahill, Albert Cormier, Jean Olscamp, John Commins.

Ecole Modèle :

M. M. Antonin Gaudet, Joan J. Arseneault, Ant. Cassidy, Alyre Babin, Camille Richard, Roland Belliveau, Lévi Léger, Willie Babin, Alfred Soucy, Nicolas Daigle, Edgar Léger, Antonio Doucet, Edouard Soucy, Francis Green, Frédéric Lavoie.

A VENDRE

Si vous avez besoin d'une bonne paire de chevaux, adressez-vous chez
ELOI R. CYR,
Edmundston, N. B.

AU SERVICE DES INTERETS FRANCAIS

UTILITES PUBLICATIONS

Le Comité permanent de la Langue française, et son organisme de propagande : le Ralliement catholique et français en Amérique, dans une circulaire à la presse de langue française et aux directeurs de maisons d'éducation, annoncent qu'ils publieront, à partir d'octobre prochain, comme leur organe officiel, "le Croisé". Ce sera, nous apprennent ils, "une revue mensuelle des intérêts français et de l'action française en Amérique, ainsi que de la Presse de langue française dans les deux mondes" : étudiés à la lumière de la doctrine et de la discipline catholique, garanties par excellence de leur sécurité et de leur efficacité.

On s'abonne au Secrétariat général de la Langue française : Québec "à l'Université Laval" - No 126, Casier. Tarif, 50 sous par an.

Le Comité permanent, par la même occasion, présente aux amis de la cause française, dans la série de ses "Archives et Documents", en un tract de 8 pages, une liste de toutes les principales expressions françaises servant à l'art de la typographie et si peu familières dans nos ateliers typographiques canadiens-français, voire dans la conversation courante de nos gens instruits. Sur demande, le Comité offre de fournir gratuitement quelques exemplaires de ce tract éminemment pratique aux rédactions françaises et aux écoles qui en voudraient profiter. L'occasion vaut vraiment la peine qu'on s'y arrête.

Enfin, le Comité permanent L.F. et le Ralliement catholique nous gratifient, en même temps, d'une gracieuse formule de "Prières pour la race" ; un court petit feuillet de quatre pages, gentiment illustré que l'on se promet de distribuer, "gratuit", à des milliers et à des milliers d'exemplaires, parmi les enfants des écoles catholiques, dans tous les centres français d'Amérique, qui voudront prendre part à cette croisade. La circulaire qui accompagne cet envoi s'en explique comme suit : "Il a paru utile et opportun au Comité permanent de la Langue française, dans les circonstances actuelles de favoriser, autant qu'il est en son pouvoir, la croisade de recours à l'assistance surnaturelle, qui semble s'imposer à nos aspirations nationales. Dans ce but, il a fait préparer, au nom du "Ralliement catholique et français en Amérique", "son organisme de propagande, une édition populaire—avec illustration et fort jolie—de deux magnifiques prières à S. Jean Baptiste et à Jeanne l'Arc, avec les invocations qui s'y ajoutent naturellement."

L'idée est fort heureuse et l'initiative est digne du plus franc succès, ainsi qu'en ont déjà témoigné, depuis 8 jours seulement que la campagne est lancée, des autorités parmi les plus compétentes en la matière, comme Mgr l'évêque de Halifax, les directeurs des collèges Bourget, de Saint Laurent, de l'Assomption, les directrices d'écoles dirigées par les Ursulines, les Dames de la Congrégation et autres religieuses aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, etc, etc.

Nous félicitons donc bien cordialement le Comité permanent de la Langue française, pour la féconde pensée dont vient de s'inspirer, une fois encore, son dévouement constant "au service des intérêts français", et nous lui souhaitons toute l'abondance de résultats favorables qu'il a droit de s'en promettre, pour le bénéfice des causes qui lui sont chères.

--L'Action Catholique.

Pour une femme, être belle c'est avoir une arme accrochée au mur ; être charmante, c'est porter cette arme sur soi et savoir s'en servir.

Promptitude

Edmundston, N. B.,
11 octobre 1916
Metropolitan Life Ins Co.,
New York.

Messieurs,
Je désire accuser, par l'entremise de votre représentant, Monsieur C. N. Bégin, réception de votre chèque au montant de \$483.62 en paiement de l'assurance de notre fille Hélène, décédée le 22 Septembre dernier. Elle était assurée dans votre compagnie depuis à peine deux mois, et tout ce que nous avions déboursé pour cette assurance est la somme de \$5.91 en paiement de la première prime.

Nous apprécions la promptitude avec laquelle vous avez réglé notre réclamation, et désirons vous exprimer nos plus sincères remerciements, ainsi qu'à votre représentant.

J'ai l'honneur de me souscrire, Messieurs,
Votre toute dévouée,
DAME CATHERINE FOURNIER

NAISSANCE

Dimanche, à quatre hrs p. m. les cloches de l'église paroissiale, sonnaient à toute volée saluant l'arrivée dans le monde, d'un petit ange qui venait de recevoir au saint baptême les prénoms de Marie Alice Alberta.

Le baptême fut donné par le Rvd Curé Conway.

Les Parrain et Marraine furent M. et Mme Bélonie A. Cyr.

Nos félicitations à M. l'Avocat J. E. Michaud et à son épouse père et mère de l'enfant.

Decisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal au bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve "prima facie", d'intention de fraude.

A Vendre

Je vendrai mon île dans le lac Baker, contenant une cinquantaine d'arpents de terre bien faite et 60 à 75 arpents en bois, venez la voir, cela vous surprendra ; une bonne grange et maison, vous pourrez voir le foin, le grain et les patates et navets que j'ai récolté, un bon chemin et ferry pour y aller.
Je vendrai aussi ma résidence à un mille de l'île contenant magasin, bonne cave à la grandeur, résidence privée, tout bien fini, eau et fournaise.
Aussi une bonne étable avec shed grainerie etc.
Je vendrai aussi au pied du Lac près de l'église voisin de l'école une terre à la profondeur sur 4 arpents et 4 perches de large où je réside actuellement.
Aussi à Baker Brook, un lot, 56 x 112 avec bâtisses en face de F. X. Cyr, cause de vente, incapable de travailler et pour payer mes dettes.
D. Z. DAIGLE,
LAC BAKER, N. B.

Fondée en 1900
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900
SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL.

Capital autorisé, : \$2,000,000.00
Capital payé et surplus, : \$1,850,000.00
(au 31 Déc. 1915)

75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.

Conseil d'Administration
Président : M. H. LAFORTE, De la maison Laporte, Martin Limitée.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Vice-Président : W. P. CARSEY, Capitaliste.
Vice-Président : TANCREDE BERNVENU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Ltée.
M. L. J. O. BRAUCHERMIN, De la Librairie Beauchemin, Limitée.
M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien

BUREAU DE CONTROLE
(COMMISSAIRES CENSEURS)
Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R., Ex Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Président : Docteur E. P. LACHAPPELLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Hon. N. PERODÉAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : **EDMUNDSTON, N. B.**
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

"Overland"
MODELE 83—\$965.00 F.O.B. Toronto
MODELE 75—\$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demontable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.
T. E. BOUDREAU,
AGENT,
du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.
EDMUNDSTON, N. B.

Très Important

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

1er MAI

dans la maison de **JOS BERUBE**, Rue de la Traversée. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE
SATISFACTION GARANTIE
A DES PRIX RAISONNABLES

J. F. LEBEL,
Tailleur
Edmundston, N. B.

AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundi et mardi de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

A VENDRE

Bonne propriété à vendre ou des meilleures places de commerce, hall, maison et magasin très bon marché. Rue Victoria.
ELOI R. CYR,
Edmundston, N. B.

Plus étroite est la parenté, plus féroce souvent est l'inimitié.